

09/06/2015



REFLEXIONS - Mgr José Rodriguez Carballo, secrétaire de la Congrégation des Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique aux jeunes religieux et religieuses de France, réunis à Antony, le 2 mai 2015:... Je voudrais commencer en parlant brièvement des objectifs de l'année de la vie consacrée. Comme vous le savez bien ces objectifs ne sont pas originaux, nous les avons copiés. Mais le plus important quand on copie, c'est de copier quelqu'un qui sait plus que soi-même et, par honnêteté, de citer sa source : Jean Paul II.

Voici les trois objectifs que le pape a donnés pour le nouveau millénaire :

- Regarder le passé avec gratitude,
- Vivre le présent avec passion,
- Embrasser le futur avec espérance.

Nous voulons dire que la vie consacrée marche avec l'Église. Que nous ne sommes pas une Église parallèle. Nous sommes « église » qui marche et qui construit, avec l'Église. Sans jamais renoncer à la prophétie. Communion et prophétie doivent se donner la main dans la vie consacrée. Pas de communion sans prophétie.

1) **Regarder la passé avec gratitude**

Nous voulons vaincre la méfiance de certains sur notre passé. La vie consacrée a écrit une grande histoire. Mais nous voulons, et je le dis avec force, nous voulons vaincre la tentation de certains de rejeter Vatican II comme cause de tous les maux dont souffre la vie consacrée aujourd'hui.

Avec cet objectif nous voulons rendre grâce sur deux points :

- pour le don de la croix vocation et mission
- et le don de notre propre charisme.

La vocation n'est pas un poids mais une grâce. Le don du charisme n'est pas un accident de

l'Esprit Saint. Nous voulons rendre grâce pour le don du concile Vatican II. Le concile est pour les consacrés la boussole pour entrer dans notre siècle. Le concile est une œuvre du Saint Esprit, selon le pape François. Pardonnez-moi une parenthèse. Si nous croyons et nous le croyons que l'Esprit a soufflé pendant le concile de Trente, nous ne pouvons douter qu'il a soufflé à Vatican II. Et plus encore au Vatican II parce que les Pères conciliaires étaient plus nombreux ! Je vous invite à vaincre la tentation qui vient du malin de rejeter le concile. J'insiste beaucoup sur ce point parce que nous sommes préoccupés par le fondamentalisme qui revient. Vatican II est point de départ obligatoire pour nous. Pour deux motifs : parce qu'il nous offre dans Lumen Gentium une clarification de la place de la vie consacrée dans l'Eglise et dans Perfectate Caritatis, il a indiqué le chemin de renouvellement.

2) Vivre le présent avec passion

Vivre le présent. D'abord combattre la route et la fatigue et le découragement de quelques religieux qui sont tombé dans l'acédie. Jean-Paul II a bien décrit comment le mécontentement chronique dessèche notre âme. Dans le monachisme primitif, on prêtait beaucoup d'attention à cette acédie. C'était un critère de discernement vocationnel. Il y a beaucoup d'acédie aujourd'hui. Nous avons parfois l'impression que les consacrés ont fait un 4ème vœu : le mécontentement. Cela n'est pas compatible avec la vie religieuse. Et surtout avec la jeunesse. Le meilleur service d'un jeune consacré serait alors de partir. Nous sommes là pour être heureux, pas amère et rendre celle des autre amère.

Avec passion. La passion nous parle d'être amoureux. De mettre le Seigneur comme notre premier et unique amour chaque jour. Comme le dit le pape François, de revenir à l'Évangile qui ne serait pas une idéologie. L'Évangile se prête facilement à l'idéologie. Comme Jésus peut devenir une idée. Jésus n'est pas idée et l'Évangile une idéologie. Jésus est quelqu'un et l'Évangile est une forme de vie. Nos fondateurs l'ont vécu ainsi et nous avons aussi à le vivre ainsi. Nous devons assumer ainsi notre vie en mettant Jésus au centre.

3) Embrasser le futur avec espérance

Cela suppose un regard de foi qui nous permet de découvrir dans les signes du temps, le passage de Dieu, d l'histoire de l'humanité dans le moment présent. La foi chrétienne comme le dit le pape François est une foi historique et non une foi « de laboratoire ». L'histoire de Dieu chemine avec les hommes d'aujourd'hui. Notre foi ne peut se réduire au passé. Elle s'incarne aujourd'hui dans le présent.

Mais attention à ne pas confondre espérance et optimisme. Si vous me demandez si je suis optimisme sur l'avenir de la vie religieuse, que pensez-vous que sera ma réponse ? Je ne répondrais pas que je suis optimisme. L'optimisme naît de nos propres forces. Selon l'Exode, il naît de nos chars et de nos chevaux. Et nos chars sont rouillés et ils roulent avec difficultés. Et nos chevaux sont parfois vieux et fatigués.

Je ne suis pas optimiste mais un homme d'espérance. Mon espérance vient de Celui pour qui rien n'est impossible. Avec Saint Paul, je peux tous en celui qui nous fait... l'optimisme n'est pas une valeur évangélique.

Je vous demande d'être des hommes et des femmes d'espérance. Il est important de se

rappeler que jésus marche toujours avec nous. Qui nous dis je suis là pour vous défendre.

Notes prises par une participante du rassemblement BSA

[Réflexion complete](#)

Source: viereligueuse.fr, 01/06/2015